
Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon

Ouverture de la Biennale de la Danse 2023
Opéra de Lyon (salle Amphithéâtre) – 7 septembre 2023

(Seul le prononcé fait foi)

Madame la Ministre de la Culture,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Madame la Préfète de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Préfète du Rhône,
Madame la vice-Présidente représentant le Président de la Région Auvergne Rhône-Alpes,
Monsieur le Président de la Métropole de Lyon,
Mesdames et messieurs les élus – Cher Cédric, Cher Nathalie
Monsieur le Directeur régional des affaires culturelles Auvergne Rhône Alpes
Monsieur le Directeur général et artistique de l'Opéra de Lyon,
Mesdames et Messieurs

Bonsoir à toutes, bonsoir à tous,

C'est avec un immense bonheur que j'assume la chance et le privilège de prendre la parole en tant que maire de Lyon, pour lancer cette Biennale de la Danse 2023.

Une biennale réalisée à quatre mains pourrait-on dire, initiée par Dominique Hervieu à qui nous exprimons toute notre reconnaissance ... et portée ensuite par Tiago Guedes avec l'enthousiasme et le talent que nous lui connaissons.

Une biennale résolument tournée vers la jeunesse ! Placée sous le signe de l'engagement, à l'égard de la planète et de la société. Prête à investir l'espace public. Avec des spectacles « tout terrain », des parcours pour les familles, une formidable diversité d'univers et d'esthétiques.

Une biennale porteuse d'un enjeu fort : celui de partager du commun.

Une biennale qui tend la main en direction d'autres pratiques corporelles rassembleuses comme celles des sportifs. Il y a à peine, une semaine, à l'occasion de la cérémonie d'accueil des All Blacks, nous en avons eu un échantillon, dans la cour d'honneur de notre bel Hôtel de ville. Avec la compagnie lyonnaise « Relevant » - *en lever de rideau* - qui a pu adresser son spectacle aux joueurs néo-zélandais. Ce qui est un puissant symbole quand on connaît l'intensité métaphorique des Haka, qu'ils soient hommage aux morts, appel à la puissance collective ou bien ode à la vie.

Je voudrais naturellement remercier sans tarder Madame la Ministre pour sa présence, elle nous honore. Votre présence est une reconnaissance pour les artistes, professionnels ou amateurs, les organisateurs, salariés ou bénévoles. Elle est le signe de votre attachement à la danse bien sûr mais également à la création. Dans un temps où les esprits rétrogrades sont prompts à censurer et à convoquer la morale pour étouffer les artistes, votre présence est une bouffée d'oxygène pour les créateurs et les créatrices. Car Lyon bien sûr, mais notre pays tout entier se nourrit de l'audace et de l'excellence conjuguées par celles et ceux qui croient au pouvoir émancipateur des arts et de la culture.

Je veux remercier tous les participants à cette soirée. Remercier aussi tous les partenaires, toutes les contributrices, tous les contributeurs, toutes celles et ceux qui ont allié leur énergie pour que cette grande manifestation vive et s'organise.

Il faut bien le réaliser : rien que le défilé, c'est souvent plus d'un an de travail pour les milliers d'amateurs et les centaines de professionnels impliqués.

Edition après édition, le succès de la biennale de la danse ne faiblit pas.

Mais tout cela n'aboutit pas par hasard : nous avons à Lyon, une grande ambition en matière culturelle. En particulier, dans cette mandature. Nous en avons fait une priorité. Parce que nous croyons que la culture est un ressort majeur pour propager du bien-être, et contribuer à l'émancipation. Et pour la cohésion sociale autant que pour le dynamisme de notre territoire.

En plus, vous le savez, la danse et la ville de Lyon, c'est une sublime histoire d'amour. Qui se réassure et se renforce encore. L'un des projets phares de ce mandat, c'est d'ailleurs la création des Ateliers de la Danse, dans le 8^{ème} arrondissement, projet porté avec fougue, ténacité, sagacité par mon adjointe déléguée à la culture Nathalie Perrin-Gilbert ; et Olivier Berzane, le maire d'arrondissement, et notre formidable Direction des Affaires Culturelles.

Je les salue.

La livraison de ces installations est prévue en 2026. Les Ateliers de la danse, ce sont notamment deux studios avec gradins – *plus deux studios supplémentaires, à la demande du nouveau directeur, pour héberger des artistes* – et surtout une salle modulable de 400 places. Tout cela va permettre à la Maison de la Danse de devenir un vrai lieu de création chorégraphique et plus seulement de diffusion. Autrement dit : des résidences, des productions, des mises à disposition pour des compagnies régionales, nationales, internationales, des accueils de groupes scolaires. Des répétitions pour la Biennale de la danse !

Justement ! Jusqu'à la fin septembre, c'est une très grande fête qui nous attend et encore beaucoup plus que ça. Parce que la biennale de la danse, ce n'est pas seulement un extraordinaire événement convivial, festif, créatif, populaire...! La Biennale c'est un **processus** !

C'est un dispositif **continu, durable**. Un ruban qui s'étire et sur lequel s'écrit peu à peu l'histoire de notre monde. Ici, à Lyon, principalement, mais aussi dans toute la métropole... et plus largement qui se diffuse dans toute la région...

Au travers du langage chorégraphique !

Dans son mouvement, avec la poésie, la liberté qui caractérise cet art unique et inclassable... qui n'en a pas moins besoin pour autant d'un soutien fort, de notre engagement constant. D'un terreau nourricier favorable pour croître et s'exprimer.

C'est précisément ce qu'on trouve dans notre ville et dans notre métropole.

Et l'outil central pour cela, c'est cette coopération, cette synergie, cet écosystème : Maison de la danse, Ateliers de la danse, Biennale de la danse.

Pour conclure, il va sans dire que Lyon est évidemment extrêmement fier de ce festival qui fait partie intégrante de son identité. Depuis déjà pratiquement quarante ans. *Puisque c'est déjà la 20^e édition*. Nous avons vécu, depuis la première, créé par Guy Darmet, une multitude d'aventures sensorielles, humaines et d'émotions.

Nous le savons, la danse est une machine à rêve. Elle a aussi les pieds sur terre. Pour reprendre, le thème d'une des créations à venir, elle a la capacité de faire de « Nulle Part, un endroit ». Partout.

Lyon – *pour avoir à mon tour les pieds sur terre* – est un financeur majeur de la Biennale. Notamment car il flèche 320 mille euros de participation financière, via la Délégation de Service Public du Casino Partouche, vers la Biennale.

A quoi il faut ajouter les subventions dirigées vers les associations elles-mêmes.

La conséquence artistique, pour notre plus grand bonheur, c'est 48 spectacles, 145 représentations, 42 lieux partenaires. De la danse « **démocratique et poétique** » – *je cite* – dans les quartiers politiques de la ville. Un club « bingo » pour danser et faire la fête. Et beaucoup d'autres choses encore.

Surtout, une joie partagée qui ne se chiffre pas, parce qu'elle est incommensurable.

Excellente biennale à toutes et tous.

Je vous remercie.